



MIRAMAS CYCLOTOURISME

Numéro fédéral : 1056 Siège social: Gymnase Concorde, Bd du 14 juillet, 13140 Miramas

Correspondant : Mr SICCARDI, Chemin de Guimbaud, 13140 MIRAMAS

Tel : 06 64 66 42 15 Email : jo.siccardi@bbox.fr

Site Internet: www.miramascyclotourisme.com



CHIUSA di PESIO 2016

Après deux séjours passés dans des stations balnéaires de l'Adriatique (Césénatico 2014) et de la Méditerranée (Cambrils 2015) nous voilà cette année à CHIUSA di PESIO petit village du Piémont italien, proche de Cunéo, adossé aux Alpes du Nord (de l'Italie) et ouvert à l'Est sur la plaine du Pô.



9 cyclos accompagnés de leurs épouses plus 3 individuels et 3 couples d'amis marcheurs ont effectué le déplacement. C'est donc le lundi 6 Juin que tout ce petit monde (27 au total) a pris la route des Alpes ; après un arrêt à Tallard pour le café, un autre s'est imposé au col de l'Arche pour admirer les marmottes et respirer déjà un peu l'air de la péninsule.

12h30 nous arrivons à l'hôtel où nous sommes accueillis par une famille sympathique, dévouée et souriante. Le premier repas nous laisse entrevoir un régime à marche forcée dont les effets extérieurs seront à éliminer par tous les moyens sous peine d'obésité dans les 8 jours qui viennent, d'ailleurs, les femmes, soucieuses de leur silhouette, envisagent déjà des sorties pédestres quotidiennes de 40 km minimum à pas cadencés afin de ne pas effrayer miroirs et balances. Ces plats cuisinés avec les produits du terroir et servis avec une telle gentillesse laissent augurer un bienfait pour les papilles mais... des dégâts pour le reste de notre anatomie.

Ayant eu le loisir de fréquenter les lieux dans le passé, j'ai tracé les circuits qui vont agrémenter la semaine. Donc pour ce premier jour 40 km au programme afin de découvrir les alentours du village. J'avais annoncé du plat mais, peut être dû à une mémoire défaillante, il s'est avéré que deux petites bosses sorties de nulle part, dont une de 2 km à 10% (le Morté) me valurent quelques ricanements désobligeants mais tout le monde est rentré à bon port.



2^{ème} jour, là nous allons prendre de la hauteur. Départ groupé pour 85 km, étant entendu que dans l'ascension principale 4 de nos plus vaillants coursiers (Bernard, Hervé, Max, et Pouney) feraient un crochet (16 km) pour visiter la station de ski de Prato Névosio (1600m, 15^{ème} étape du Tour 2008) avant de rejoindre les 8 autres (Alain, Jacques, Sergio, Pierre, Serge, Claude, Yves un ami de Pouney et moi-même) quelques kilomètres moins hauts afin de se délecter d'un délicieux cappuccino. Mais la fraîcheur et l'attente cumulées nous ont obligés à abandonner nos collègues et là encore nous nous sommes fourvoyés dans une vallée certes magnifique longeant un torrent bordé de châtaigniers mais la route devint si pentue et si étroite que nous dûment faire demi-tour. Là, Claude lancé sur le versant des montagnes qu'il affectionne le plus s'est vite chargé de nous remettre sur le droit chemin avec passage à Mondovi et retour au bercail par la petite bosse de la veille qui m'avait valu quelques sourires ironiques. Quant aux 4 autres qui nous ont cherchés toute la matinée, c'est grâce au sens inné de l'orientation de Bernard qu'ils durent leur retour à l'hôtel dans des délais raisonnables avec... 1800m de dénivelé tout de même.

3^{ème} jour : circuit réellement plat cette fois car tracé dans la plaine du Pô ; pour vous faire une idée c'est la Crau bis répétita, seule la végétation diffère, en effet on trouve là d'immenses étendues de maïs, de blé, de kiwi, de haricots grimpants ainsi que des fruitiers Pas de faits marquants ce jour là si ce n'est à nouveau une petite erreur de parcours bien vite décelée par notre ami Bernard qui a le G.P.S dans la tête.

4^{ème} jour : les choses se corsent à nouveau Aller-Retour (ou Andare é Venire comme on dit là-bas) Chiusa di Pesio--- Col de Tende 75 km. Si la montée jusqu'au tunnel routier s'avère de difficulté moyenne la route qui monte au véritable sommet est d'un tout autre acabit. Figurez-vous 7 km à 8% de moyenne sur un revêtement fortement dégradé, seuls Hervé, Bernard, Max, Pouney et Claude s'y sont aventurés mais je soupçonne ce dernier d'avoir gravi ce sentier infâme uniquement dans le but de faire payer aux impétueux « jeunots » leurs hardiesses outrageuses de la montée. Je peux vous assurer, pour les avoir suivis en voiture, que le retour fut rondement mené.



5^{ème} jour. Voilà un des sommets du séjour. Tout le groupe y a participé ; nous avons donc les coureurs, les suiveurs, les spectateurs et les photographes et quels photographes ! Monique Charpenay avec son inséparable tablette et Louis Bonnel avec son téléobjectif à capter les étoiles. Les plus audacieux (Bernard, Hervé, Max, Pouney, Claude et Serge) sont partis de l'hôtel 145 km (aller-retour), les autres, je dirais les plus prudents firent une approche en voiture pour réduire le trajet de moitié. Et voilà donc ce col dénommé la Lombarde (22 km à 9%) qui relie l'Italie à la France de Vinadio à Isola 2000. La route s'élève immédiatement par une succession de lacets au milieu d'un site très boisé, puis viennent des rampes plus sévères à flanc de montagne pour finir dans un paysage désertique parsemé de petits lacs. Notre petit groupe composé d'Alain, Sergio, Pierre, Jacques et moi-même (Yves pas fou avait pris sa journée de repos en voiture) abordons les premiers les pentes de ce géant des cimes, Alain et Sergio s'envolent de concert, Pierre suit à distance respectable j'essaie de m'accrocher mais la patte me fait horriblement souffrir (dans quelle galère me suis-je fourré !) quand Jacques arrive à ma hauteur je me dis que la première voiture qui pourra me récupérer aura toute ma gratitude. D'ailleurs Alain et Sergio dans un élan de compassion pour leur président décident de m'attendre, quelle erreur ! car arrivé à leur niveau la douleur commençant à s'estomper, le soleil aidant je continue, lâche Jacques, rattrape Pierre qui semble dans un état dont les aigles tournoyant au dessus de sa tête ne laissent aucun doute quant à l'issue du combat qu'il mène et tous ne me reverront qu'une heure plus tard où , à mon grand étonnement, j'arrive 1^{er} au sommet devant le duo de vétérans au grand cœur suivis de Jacques, quant à Pierre il n'a dû son salut qu'à la bienveillance de Yves le chasseur de rapaces. Parmi les audacieux Bernard et Hervé avec 35 km de plus dans les mollets arrivent seulement 10 mn après moi. Leur ascension a duré 45mn de moins que la mienne ! Max bon 3^{ème} et Claude 4^{ème} qui s'étonne de ne pas voir Pouney et Serge pourtant largement devant lui. Sachez que la route de ce col menant en France comporte à 5km du sommet une bretelle en cul de sac de 2km terminée par 2 rampes à 20% qui mènent au sanctuaire de St Anne de Vinadio, c'est là que nos deux compères se sont fourvoyés ; bénédiction, consécration, crucifixion on ne saura pas vraiment mais demi-tour donc pour retrouver l'itinéraire initial et enfin atteindre ce sommet tant désiré. La ligne franchie, est-ce l'air trop pur de l'altitude, la rallonge imprévue ou ce diable de Bon Dieu, Serge, pourtant connu pour son calme olympien, est sortie de ses gonds par de grands gestes désordonnés, maudissant les panneaux routiers, invectivant Pouney qui avait bien vu la déviation mais s'était bien gardé de le dire, sans oublier les Italiens qui s'étaient foutus de lui en ricanant sur son erreur. Rassurez-vous la sortie s'est terminée par un frugal et très convivial pique-nique

à 2000m sous un soleil resplendissant. A noter que le coriace Sergio s'est joint aux 6 audacieux du matin pour un retour à vélo jusqu'à l'hôtel, Respect l'artiste !



6^{ème} jour. Après les efforts consentis la veille, l'équipe des « roule moins vite » décide à nouveau de faire une virée en plaine de 75km. Quant à nos quatre mousquetaires emmenés par le fringant et bouillonnant Hervé ils se retrouvent à nouveau sur le circuit du 2^{ème} jour (rappelez-vous 85km avec 1800m de dénivelé) Il faut souligner que Max et Pouney avec une constance qui les honore relèvent régulièrement les défis.



7^{ème} jour. Les quatre mousquetaires veulent atteindre le nirvana, l'apothéose, le bonheur suprême sur ce sommet majeur rivalisant d'altitude avec le Restefond ou le Galibier, j'ai nommé le col Agnel 21km, 8%, 2744m. Conscients tout de même qu'une approche en voiture allègeraient leur peine ils s'avancent dans la vallée de la Varaïta affluent du Pô jusqu'au village de Frassino situé à 20km du pied de l'ascension. Hervé et Bernard respectueux de leur deux aînés retiendront longtemps les chevaux pour ne pas leur faire péter les varices mais... pas trop tout de même pour faire respecter la hiérarchie. Enfin quel bonheur de se retrouver ensemble au sommet sur les névés pour la photo mémoire d'une franche amitié. Les 8 autres ont aussi fait une approche en voiture, sont aussi allés dans la vallée de la Varaïta (à vélo) mais au village de Frassino ils ont bifurqué sur une route sinueuse grim pant sur 5,5km avec des pentes dignes de son glorieux « aîné » tout proche, inutile de vous dire que Claude s'est chargé de nous ramener aux véhicules à la vitesse grand « V », sans oublier « Il Vecchio » qui a achevé le travail après 7 sorties consécutives. Mais où s'arrêtera-t-il ? 80km pour les uns, 70km pour les autres voilà une dernière journée bien remplie.



Dans la matinée tous s'adonnaient soit à la marche soit au vélo, des femmes avaient porté le leur, et bien figurez-vous que pour ne pas être en reste Christine et Nicole se sont lancées le défi de gravir la petite rampe de 2 km à 10% (le fameux Morté). Je vous laisse imaginer le scepticisme et les sourires narquois de la plupart d'entre-nous ! Si je vous dis qu'elles ont réussi haut la main et sans mettre pied à terre bien entendu, une photo au sommet gravera leur « exploit ». Certains dont je fus n'ont eu qu'à ravalier leur salive ! Bravo les filles. Les après-midi étaient consacrés à la visite des sites alentours : cathédrale de Mondovi, sanctuaire de Vicoforte, grotte de Bosséa, ville de Cunéo, cascades du village de Vigna etc...etc. Tout le monde a reconnu avoir passé une semaine formidable où des liens d'amitié renforcés se sont mêlés au bien-être et à la convivialité. L'accueil, l'amabilité et la disponibilité du personnel de l'hôtel nous ont particulièrement touchés. La nourriture délicatement cuisinée valait tant par sa qualité que par sa quantité au grand dam de certains estomacs avides de toutes ces bonnes choses mais contraints de renoncer faute de place.

Je me réjouis de la satisfaction unanime du groupe, je souhaite seulement qu'à la lecture de ce résumé nous soyons encore plus nombreux en 2017.

Les participants :

BEHELLI Sergio et Lina
BROSSET Claude et Christine
CHARPENAY Claude et Monique
KNEMP Serge et Leilya
LASSALLE Pierre et Régine
LUSINI Yves et Mireille
PORTAL Jacques et Renée
SABATIER Alain et Josette
SICCARDI Jo et Nicole
BIZARD Max
DARDENNES Bernard
GOIRAND Hervé

Les accompagnants:

DI TULLIO Mario et Eliane
BONNEL Louis et Françoise
VASSEUR Marc et Colette